BULLETIN
du Secrétariat Européen
de la IV^e Internationale

(Réservé aux Membres des Sections Européennes
de la IV^e Internationale)

Novembre 1944

Prix : 5 Francs
Sommaire:

La Vie et l'Action de l'Internationale:

1. Premier rapport sur la situation de la IVe. Internationale en dehors de l'Europe.
2. L'unification du mouvement trotskyste en Belgique.
3. Le manifeste des Trotskyistes italiens.
4. La résolution de fusion des Trotskyistes anglais.

Informations Politiques et Economiques Internationales:

- URSS
- Chine
- Allemagne
- Italie
- Espagne
- Balkans

Avertissement:

Le but de cette publication, préparée par le Secrétariat Européen de la Quatrième Internationale, est double: porter d'une part à la connaissance de tous les membres des sections européennes de l'Internationale les nouvelles concernant la vie et l'action de cette dernière, et d'autre part, fournir une série d'informations internationales d'ordre politique et économique, recueillies dans le processus mondial et qui pourront faciliter l'effort commun dans la lutte pour la fin du capitalisme. Nous nous efforcerons de faire paraître le Bulletin une fois par an et de procéder à la publication de numéros spéciaux plus fréquemment.

Noembre 1944
PREMIER RAPPORT SUR LA SITUATION DE LA IVÈME INTER-

NATIONAL EN DEHORS DE L'EUROPE.

Le rapport suivant a été fait par un observateur officiel de l'Internationale qui vient d'arriver en Europe, et a été lu au Premier Congrès du Parti Communiste Internationaliste français qui a eu lieu entre le 1 et le 3 novembre 1944.

Ce rapport est le premier qui nous paraît sur la vie et l'action de la IVème Internationale en dehors de l'Europe. Nous serons bientôt en mesure de fournir aux membres de nos sections européennes de plus amples détails sur ce même sujet.

Au nom du Secrétariat International, j'apporte au premier Congrès du Parti Communiste Internationaliste unis ses salutations les plus chaleureuses et celles des autres sections soeurs ainsi que quelques nouvelles de l'Internationale.

De ces nouvelles ressortent deux faits dont la portée ne saurait échapper aux camarades assemblés ici :

Le premier, c'est que la IVème Internationale — dont tant de faibles d'esprit et de têtes fortes considéraient la proclamation comme imaginaire — cette même Internationale existe et maintenant, que les barrières artificielles entre les pays créées par la guerre impérialiste sont en train de s'écraser, elle rétablira ses contacts internationaux et rassemblera ses rangs sur une échelle mondiale.

Le second, c'est que, malgré l'isolement du mouvement du reste du monde, les camarades d'Europe, utilisant les mêmes théories et méthodes bolchéviques-léninistes, ont réagi à la conjoncture historique exactement de la même façon que les camarades du reste du monde, et surtout en s'unifiant et en resserrant leurs rangs. Pour l'Internationale, ce sont là des nouvelles des plus satisfaisantes.

Car, privés comme nous l'avons été pendant plusieurs années, grâce aux barrières impérialistes, de toute information directe quant à l'évolution du mouvement en Europe et, étant uniquement au courant de la répression sauvage dont nos sections européennes avaient à souffrir, plusieurs d'entre nous ont craint que nous n'allions trouver en Europe que les restes écrasés et avec le monde 

Le nouveau ailleur de l'avant, nous n'attendons plus que de voir et nos camarades du reste du monde, nous aident à surmonter ces erreurs d'un côté et de l'autre, nous devons nous guider.
Au lieu de cela, trouver en France un parti unifié, vers lequel les ouvriers s'évadrent vers la gauche peuvent se tourner sans être para-
lisés par l'existence d'une poignée de groupes s'entre-déchirant; trou-
ver qu'il a même été possible de tenir une conférence européenne—
ne fut ce qu'avec une représentation limitée— au milieu de conditions
de légalité terribles, et de créer un sous-sécrétariat européen; et,
pardessus tout, trouver que le programme— ainsi qu'il se trouve formu-
dé dans Le Quatrième Internationale N°s. 4–5, 6–7— et qui fut forcé
dans la lutte sous les conditions les plus difficiles et les plus prop-
res à créer des confusion, est identique en tous points, sauf peut-
être quelques petits détails, avec celui élaboré par les autres sections
et l'Internationale elle-même, constater tous ces faits, camarades, est
une preuve vivante que notre programme et nos méthodes dominent toutes
les particularités des développements nationaux et sont universellement
applicables.

++++

Et voici maintenant un aperçu rapide de la situation des sections
de la Quatrième Internationale à travers le monde, qui démontre claire-
ment sa solidité organisationnelle et son développement constant.

Voici d'abord des nouvelles de notre plus grande section, le
Socialist Workers Party aux États-Unis. Il a résisté à deux coups qui
auraient ébranlé un parti moins bolchevique organisé: la grave
scission des anti-défenseur petits-bourgeois de 1940; et l'offensive
du gouvernement en 1941, qui a envoyé en prison 13 de nos cadres et de
nos adeptes parmi les plus expérimentés et les plus courageux.

Pour les secteurs qui n'avaient pas dans nos rangs et qui seraient
susceptibles de résoudre les problèmes de minorités conduisant à la légé-
re, la politique de la majorité de la direction du SWP, récemment approuvé
par Léon Trotsky, encore vivant à cette époque, envers l'aile petite-
bourgeoise de Burnham et de Shaachtman, doit être une importante leçon.
Toute garantie de démocratie dans le parti fut donnée, tous les détails
et les divergences furent examinés au fond. Et, comme leur détermination
de provoquer une scission devint de plus en plus évidente, les concep-
tions les plus exceptionnelles compatibles avec nos principes y ont
furent faites. De sorte que, quand finalement la scission se produisit,
aucune confusion n'exista dans les esprits de nos membres, sympathis-
sants, lecteurs de nos presses et de la classe ouvrière en général sur
la question de savoir qui étaient les bolcheviques, aux
qui étaient les fauteurs irresponsables de la scission.

Le nouveau parti de Burnham et Schachtman s'étend sur le point de s'eff-
ondrer quelques semaines à peine après sa naissance, quand son chef
théorique, Burnham, annonça tranquillement qu'il ne croyait plus du
tout au marxisme, et démissionna du parti. Il a depuis écrit une série
de livres qui, sous une feinte "objectivité", sont une apologie intell-
lectuelle du fascisme.

Le parti de Shaachtman continue néanmoins d'exister, réduit à la
moitié à peu près de ses effectifs d'origine. Et, à son défaillante
envers l'Union Soviétique, il a maintenant ajouté une politique défai-
tiste en Chine, et une position très floue en ce qui concerne les Indes.
Malgré ses efforts de faire irruption dans d'autres pays, le parti de
Shaachtman est la seule section qui fonctionne de sa "Quatrième Interna-
tionale".
Notre Socialist Workers Party réagit contre la scission de l'acte petite-bourgeoise par une campagne de prolétarisation de parti qui a eu les résultats les plus saisis. Son développement continu a compensé numériquement, et même bien au-delà, la défaite des chaktaristes. Maintenant, il est non seulement plus grand que l'a jamais été auparavant, mais c'est aussi un parti de cadres dont la pénétration au sein des trade-unionistes et autres mouvements des classes laborieuses américaines, fruit d'un travail intense, long et patient, et d'une politique saine et dépourvue d'aveuglement, va bientôt, avec l'éveil de ces masses, devenir flagrante.

Vers le milieu de 1932, le gouvernement des États-Unis fut si alarmé par la force de notre direction de l'union clé des Teamsters, qui avait pris position contre la guerre, qu'il mit au combat une autocar monstre s'appuyant sur deux voies de loi: l'une datant de la période de la guerre de sécession et ressuscitée pour les besoins de la cause, et l'autre toute fraîche écrite qui décrétait punissable non seulement les actes socialistes, mais même les opinions socialistes. Le procès fut sensationnel et fut utilisé -ainsi que devraient l'être tous les procès de ce genre-- à transformer les accusateurs en accusés. Et les deux documents qui y prirent naissance, l'interrogatoire du secrétaire du Parti James P. Cannon, et la défense de l'avocat Albert Goldmann (notre camarade égalément) sont devenus des textes de base pour le recrutement socialiste.

Dix-huit parmi les 23 camarades passés à l'origine sont maintenant en prison, après avoir épuisé tous les moyens légaux d'appel et après avoir mobilisé par ce moyen les plus importantes sections de l'opinion ouvrière, particulièrement de la CIO. Quelques-uns de nos camarades doivent être libérés maintenant et les autres le seront au printemps.

Le parti qu'ils édifient n'est pas un seul moment de défaillance: pas un membre de d'abord est réduit à l'inactivité, malgré la propagation de l'hystérie de guerre qui coïncidait avec leur condamnation.

Le Socialist Workers Party, résistant à tous les coups et toujours se développant, est un preuve de la puissance d'attraction et des principes bolchéviques.

Au nord des États-Unis, au Canada, la petite mais solide section canadienne a résisté aux défections successives à la scission de 1932, et à l'hystérie de guerre et continue son activité sous des conditions objectives qui s'additionnaient parce qu'elle y a une notable radicalisation actuellement née dans les masses canadiennes.

Dans l'Amérique du Sud, de grandes luttes ont été réalisées:

Au Chili, en 1941, une unification a pu être effectuée entre la section officielle, le Partido Obrero Internacionalista, et un parti prolétarien, basé sur le programme de la Quatrième, le Parti Obrero Revolucionario. Sous cette dernière dénomination, le parti uniifié participe à la vie politique de l'honneur d'être la section de la l'Amérique du Sud, de grande importance, a été réalisée.

En Argentine, en 1941 également et après des négociations longues et ardues, une fusion a pu être réalisée entre quatre groupes trotskistes différents. Elle conduisait à la création du Partido Obrero de la
Rеволюція Соціалиста, і це тривало, поки не з'являла нового соціаліста. Стара місцева, яка вже довго перебувала на експедиції, була знову на посту у формі Центрального Союзу соціалістів.

На відміну в Аргентині, де відбувається велика еміграція, де переважають більшовики, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.

У Уругуї, де такі номінально більшовицькі органи є, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.

У Парагвай і Болівії, де переважають більшовики, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.

У Бразилії, де інтернаціоналізм був ще набагато сильніший, ніж в Аргентині, де переважають більшовики, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.

У Мексиці, де переважають більшовики, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.

У Кубі, де переважають більшовики, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.

У Африці, де переважають більшовики, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.

У Індії, де переважають більшовики, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.

У Китай, де переважають більшовики, є близькі відносини зі звіднішніми органами із числа соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів, які знову-знову з'являються у нових органах соціалістів.
Aux Indes même, une section a été créée d'un niveau théorique particulièrement élevé qui, d'après les dernières nouvelles, publiant déjà trois journaux, un en hindiostani, un en tamoul et un troisième en anglais. Comme ce fut le cas en Europe, nos camarades hindous ont fourni des preuves éclatantes que notre programme de base est universellement applicable. Quant à l'international, il est un fait pour les premières fois de la formation d'un parti hindou, frappé d'une défaite et d'adhésion à la IVè, nous nous occupons de ce que nos nouveaux camarades aient besoin de notre aide pour l'élaboration d'un programme pour les Indes et nous nous mèmes promptement en œuvre pour le préparer, mais immédiatement après nous parvînt les propres thèses des hindous, d'une très grande soif de vérité et de sincérité politique et qui démontrent clairement que par l'application bolchévique-léniniste du programme de la IVè il est possible d'arriver à des conclusions qui ne sont susceptibles ni de corrections ni même d'améliorations.

La guerre nous a malheureusement complètement coupé de nos sections chinoises et indochinoises. Mais d'après l'activité passée de ces sections et aussi d'après l'expérience présente de l'Europe nous pouvons en toute confiance supposer que les accidents continuent à poursuivre leur tâche sur des lignes politiques saines et cela en dépit de toutes les difficultés.

Notre section australienne ne présente pas de développement extraordinaire. Elle a néanmoins réussi à traverser sans fléchir cette période d'hostilité pro-guerre.

Mais le pays qui a, plus que tout autre, durant l'année précédente préparée les plus grands progrès, c'est l'Angleterre. Vers l'automne 1943, la situation y était déplorable. La section officielle, la "Revolutionary Socialist League", avait débâclé après l'unification de 1938 comme un parti fort avec des perspectives excellentes, mais le résultat de la politique nationale sectaire qu'il s'était obligé à poursuivre en dépit de celle de l'internationale et le résultat aussi de trippages révolutionnaires complètement inadmissibles auxquels s'étaient livrés certaines dirigeantes furent tels qu'il se trouva réduit au 1/6 de sa force numérique initiale, et se réduisant à l'insécurité. Entretien une organisation non appartenant à la IVè, la "Workers International League", qui pour des raisons injustifiées avait en 1938 refusé de fusionner et d'entrer dans l'Internationale, avait pu réaliser un développement constant par la méthode parasitaire qui consistait à appliquer correctement la politique de la IVè tout en l'attaquant organisationnellement. Vers l'automne de 1943 elle était environ six fois plus forte que la "Revolutionary Socialist League" et possédait une réelle influence dans plusieurs secteurs du mouvement des Trade Unions. Le Secrétariat international finit par intervenir énergiquement et envoya un observateur international pour aider à redresser la situation. Après une série de négociations difficiles, le "RSL" fut reconstitué en janvier 1944, et, en mars eut lieu la fusion des deux organisations par un Congrès d'unification et sur la base des conditions posées par l'Internationale.

C'est là un incontestable progrès, mais il faut le reconnaître d'une franchise, le mouvement anglais a en un sens perdu six précieuses années. Le problème enfin maintenant résolu aurait dû l'être dès 1938 et le nouveau parti unifié commence maintenant seulement à entreprendre une tâche qu'il aurait dû être en train d'achever: déjouer son chemin en le débarassant du "Centre International Labour-Party". Et en plus, les fusions comme leur propre expérience
doit le rendre évident aux camarades français que sont pas instamées, il faut du temps, beaucoup de bonne foi et d'efforts pour qu'une fusion organisationnelle aboutisse à une homogénéité véritable. Néanmoins, il est incontestable que la fusion de 1944 constitue le progrès le plus important réalisé par le mouvement anglais depuis 1938.

En Irlande, reflétant les événements d'Angleterre, il y a maintenant un groupe suffisamment fort et homogène pour qu'il puisse être reconnu dans l'avenir immédiat comme formant une section nationale, et dans ce but ces thèses nationales sont actuellement à l'étude par le secrétariat international.

En résumé, il serait utile de tirer quelques conclusions rapides sur le développement de l'Internationale hors de l'Europe pendant les 4 dernières années.

Notre progrès numérique n'a pas été spectaculaire mais réel. Nous n'avons pas encore réussi jusqu'à maintenant de détacher des grandes masses des staliniens. Mais nous sommes en plein développement et, en nous développant, nous avons plus ou moins dans chaque pays réalisé de sérieux progrès en faite de nos membres des cadres véritables; c'est le cas tout particulièrement des États-Unis. Et part out notre développement continu a été accompagné d'un travail de sélection qui a modifié la composition sociale de nos sections dont la forte prédominance petite-bourgeoise est en train d'évoluer vers la prolétarisation.

Parallèlement, notre influence dans les masses n'est accrue petit à petit pour la plupart des sections et d'une facette flagrante aux États-Unis et en Grande-Bretagne où littéralement des millions de travailleurs connaissent maintenant notre existence et des dizaines de milliers connaissent dans les grandes lignes nos principes.

Cette extension de notre influence est précisément reflétée par le fait que les impérialismes britanniques et américain ont attaqué nos camarades et les ont emprisonnés quand ils l'ont pu. Il est impossible de surestimer la gravité du coup asséné à notre mouvement par l'assassinat de Lénine-Trotski. Mais les 4 années écoulées depuis sa mort ont donné un éclatant éclat à nos observateurs pluie de cagouses incapables de voir au delà des personnalités considéraient la IVème comme la projection de la personnalité de Lénine-Trotski et prophétisaient qu'elle n'aurait plus pour guide une pensée théorique, elle se scissionnerait et en peu profiterait tout nombre de théories contradictoires.

Cependant un des faits les plus explicatifs de cette période entière a été qu'à part quelques exceptions sur des questions secondaires, il n'y a eu de déviations théoriques nulle part dans l'Internationale. Au contraire, il est extrêmement frappant de voir comment des questions séparées les uns des autres par la guerre ont pu se réunir l'application de nos principes fondamentaux aux nouveaux problèmes arriver à des conclusions pratiquement identiques. L'autre fait le plus frappant si l'on passe en revue rapidement notre mouvement à travers le globe en dehors de l'Europe, c'est que, depuis la memorable lutte avec les Schachtmanistes en 1940 il n'y a eu nulle part de séries scissions, mais au contraire une longue série de fusions. Il est à peine nécessaire de souligner que ce n'est pas là un fait fortuit mais qu'il reflète partout la pression de la conjoncture historique.
sur nos camarades. C'est le moment plus que jamais de resserrer nos rangs. De resserrer nos rangs au sein de l'Internationale. Et que l'Internationale existe et se développe alors que les groupes jaunes florissants en apparence de la IVème et 3/4 internationale des citrons pressés, qui regordaient la IVème d'un œil amusé sont en pleine érection ou s'écorchent, ou même comme c'est le cas des "Leninistes" américains votent solennellement leur propre annihilation, cependant que les sections allemandes comme les Bolcheviks continuent dans un isolement total à se livrer à leur sport favori qui consiste à s'excommunier les uns les autres pour déviation opportuniste.

La IVème Internationale existe non seulement par la justesse de son programme que les faits ont confirmé mais aussi par le travail opiniâtre, coordonné et puissant de ses sections nationales à travers le monde.

L'UNIFICATION DU MOUVEMENT TROTSKYSTE EN BELGIQUE.

Nous publions ci-dessous les propositions échangées entre le PARTI COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE (section belge de la IVème Internationale) et le groupe CONTRE LE COURANT concernant leur unification.

Le groupe "Contre le courant", tout en se déclarant d'accord sur les idées programmatiques du mouvement trotskyste persiste dans sa position d'avant-guerre relative à la question de l'Internationale. La fondation de la 4ème Internationale en 1938 doit être considérée comme prématurée, cette dernière ne pouvant se construire que pendant la période de montée révolutionnaire et sur la base de partis de masses existant dans une série de pays principaux de l'Europe et du monde. Le mois dernier, à l'occasion de la présence d'un camarade du Secrétariat Européen en Belgique, une tentative a été faite à l'unification des deux organisations.

Nos propositions à ce sujet étaient les suivantes:

L'unification doit se faire dans la IVème Internationale et sur la base d'un texte politique commun. Toutes les autres questions, concernant les modalités de l'unification, notamment le unifié du journal, des réunions, etc. étaient secondaires par rapport à ces deux points essentiels.

Le "CIC" a rejeté catégoriquement toute idée d'une unification immédiate, dans la 4ème Internationale. Il propose une formule de compromis:

"boutons pour un puissant parti révolutionnaire et une puissante internationale, le quatrième" et demande un délai de 4 mois avant que l'organisation unifiée décide de son affiliation internationale.

Nous avons accepté la formule de compromis, mais restait la question de la base politique sur laquelle s'effectuerait l'unification ainsi que la question des rapports ideologiques de l'organisation unifiée avec la IVème Internationale. Le CIC ne voyait pas la nécessité d'un accord politique précis: il proposait l'unification sur la base des principes généraux de l'IC., de l'Opposition de Gaucho et du
Centre pour la IVème Internationale, et laissait la tâche d'élaborer une plateforme politique plus concrète à l'organisation unifiée. En ce qui concerne les rapports idéologiques avec la IVème Internationale, le CLC. refusait aussi la proposition de publier dans la presse intérieure du parti unifié les documents politiques émanant des organismes directs de la IVème et cela malgré notre proposition de publier en contre-partie dans nouvelle presse intérieure les documents que le CLC. voudrait bien nous envoyer.

La direction de notre parti belge en accord avec le camarade du SE. ont considéré le rejet de ces deux points comme inacceptable et propre à rendre la cohabitation dans la même organisation politiquement impossible.

Nous avons la conviction fermé que les camarades du CLC. reviendront sur leurs dernières propositions.

L'unification est toujours souhaitable, mais elle ne peut être réalisé que sur une base politique solide et avec toutes les garanties suffisantes pour que la question primordiale de l'affiliation définitive internationale de l'organisation unifiée soit mise pleinement en lumière.

**Les premières propositions du CLC.**

**Au PCF.**

Camarades,

suite aux deux prises de contact directes qui ont eu lieu, jeudi le 19 à C. et où deux camarades de notre organisation assistai-ent à la réunion de la Fédération de France du PCF. et, samedi le 21, où deux déléguées du PCF. plus un camarade du SE. assistaient à la réunion de la Fédération de Belgique de notre organisation, nous vous soumettons par écrit le résumé de nos conclusions et la proposition que nous avons formulée dans ces deux assemblées:

**Considérant:**

que ce fut un erreur de proclamer en 1938 la IV Internationale; vu ses erreurs du passé et sa faiblesse (et ce malgré le re-dressement des sections française, belge et anglais qui en sont le noyau principal) comme l'organisation pouvant devenir la IV Interna-
tionale;

qu'elle ne constitue qu'un **facteur** pour la création de celle-ci;

**Considérant aussi:**

que la IVe Internationale ne pourra véritablement se créer que dans la présence montée révolutionnaire et avec l'appui des parties révolutionnaires qui vont naître en Allemagne, en Italie, en Espagne, dans les Balkans, en Pologne, en URSS, etc.;

Vu aussi le fait qu'il n'existe plus d'autres divergences fondamentales entre les deux organisations et l'urgence nécessite qu'il y a urgence de fusionner rapidement nos forces dans le pays pour, d'une part, renforcer le Trotskyisme et deviennent le plus d'attraction de l'avant-garde ouvrière et, d'autre part, nous défendre avec plus de chiffres et de force contre la réaction et le stalinisme;

+ que cette Internationale ne peut être considérée aujourd'hui,
Vu tout cela:

a) Notre organisation ne peut accepter la proposition qui nous fut encore faite devant le 21 par le délégué du PCF et ceux du PCR, et qui consiste en une entrée pure et simple de notre organisation dans le PCF;

b) Nous sommes pour une fusion immédiate dans laquelle les deux organisations seraient placées sur le même pied;

c) Nous proposons la constitution d’un parti qui intitulerait Parti Communiste Trotskiste. Le Bureau Politique et la Rédaction seraient formés respectivement par trois et deux camarades de chaque organisation;

d) L’organe du parti prendrait le titre, soit le "Pouvoir aux Travaillers", soit le "Voie de Lénine". Au cas où ça serait le "Pouvoir aux Travaillers" celui-ci abandonnerait sa devise: "Ni Churchill etc." (*), et adopterait celui de "Prolétaire de tous les pays, unissez-vous". Dans le cas contraire "la Voie de Lénine" serait publiée avec la devise des vrais et le "Ni Churchill etc."

e) Le Parti se mettrait immédiatement au travail pour son renforcement;

f) Après trois mois et demi les deux tendances déposeront un rapport et une résolution sur la question de l’affiliation internationale. Une courte discussion de quinze jours, qui ne pourrait empêcher le travail révolutionnaire quotidien du parti, suivrait la distribution des deux rapports à tous les membres. Ensuite une assemblée générale du parti se tiendrait qui trancherait l’affiliation ou non à l’organisation internationale existante.

La minorité se soustrait à la majorité.

Ensuite, sur la base du vote, une nouvelle direction et une nouvelle rédaction seraient nommées.

Pendant ces quatre mois le Parti ne défendrait dans sa propagande ni le do ni le pour. La formule suivante peut donner satisfaction aux deux tendences: "Buttons pour un puissant parti révolutionnaire et une puissante Internationale, la IVe.

Pour le Groupe Communiste Trotskiste.

---

Le réponse du PCR.

Au groupe "CIC."

Camarades,

Nous avons pris connaissance de votre proposition concernant l’unification de nos deux organisations, datée du 23-10-44.

Tout en regrettant votre refus de rejoindre immédiatement

Le groupe CIC. édite le journal légal "Le Pouvoir aux Travaillers", sur lequel figure la devise permanente: "LNL - Ne triompherez ni Hitler, ni Churchill, ni Staline. Sous le drapeau marxiste de Lénine, Luxembourg et Liebknecht, la victoire du prolétariat mondial est assurée".

(*) Le groupe CIC. édite le journal légal "Le Pouvoir aux Travaillers", sur lequel figure la devise permanente: "LNL - Ne triompherez ni Hitler, ni Churchill, ni Staline. Sous le drapeau marxiste de Lénine, Luxembourg et Liebknecht, la victoire du prolétariat mondial est assurée".
les rangs de la IVe Internationale créée en 1938 et qui représente aujourd'hui la seule organisation révolutionnaire mondiale du prolétariat, nous soumettons en principe la fusion immédiate de nos deux organisations et la venue à plus tard de la décision définitive sur l'appartenance de l'organisation unifiée à la IVe Internationale existante. Nos propositions concrètes à ce sujet sont les suivantes:

c) Le base politique générale sur laquelle se place l'organisation unifiée sera le Programme transitoire de la IVe Int. et la ligne politique générale tracée par la Conférence Européenne de la IVe Int. de février 1944.

d) Faisant dans l'évolution rapide de la situation internationale et la nécessité de réagir au minimum la durée de cette attitude équivalente de l'organisation unifiée sur l'questions de l'Internationale, le date du congrès qui tranchera cette question sera fixée à deux mois après la date de l'unification.

e) Le titre du parti unifié sera Parti Communiste Internationaliste (Trotskyiste).

d) Le titre du journal sera "La voie de Lénine" sans la mention des 3 L etc. que nous considérons comme politiquement inadéquate. En échange nous proposons comme mention permanente du journal la formule de contrôle L. Courant: "Toutons pour un puissant parti révolutionnaire et pour une puissante Internationale le IVe."

f) Ta presse intérieure du parti unifié publiera tous les documents envoyés par les organismes directeurs de la IVe Internationale et la revue "Quatrième Internationale" sera diffusée par les camarades du parti. En contre-partie, les camarades du GIC. auront le droit d'publier leurs articles dans la presse intérieure de l'Internationale et de collaborer à la revue "Quatrième Internationale".

g) Tout le propagande extérieure du parti unifié sera réellement inspiré de la formule de compromis: "Toutons pour un puissant parti révolutionnaire et pour une puissante Internationale, le IVe."

h) Une commission mixte composée de camarades impactiaux ayant la charge des deux organisations contrôlera l'ensemble des membres des deux organisations et d'elder s'ils sont en droit d'être considéré comme membre, virage, comme stagiaires ou comme simples sympathisants.

Le cas des camarades exclus du GIC, et reçu par GIC, sera examiné avant leur entrée dans l'organisation unifiée par la même commission présidée par un camarade de l'Internationale jouissant de la confiance du GIC.

I) à partir de la date de l'unification aucun membre ne sera admis sans passage préalablement par un stage d'aux moins trois mois, sauf dans des cas de membres anciens, sur lesquelles statueras ladite commission.
Pour éviter toute perte de temps précieux, et pour profiter de la présence du Comrade du SE, qui doit tenir ce dernier au courant de nos pourparlers et lui demander sa ratification, nous vous prions de discuter les problèmes de détail que soulèveraient jointement les présentes propositions dans une réunion commune des deux directions dans le plus bref délai possible.

Pour le POR,

le 24 - 10 - 44.

Les nouvelles contre-propositions du CLC.

Au POR.

Comrades,

En réponse à vos contre-propositions, l’assemblée B. de CLC a fait les remarques suivantes et vous propose la fusion immédiate sur les points suivants:

Alors que nos propositions portent de la conception que les deux organisations doivent être mises sur le même pied pour la fusion, nous constatons que les contre-propositions de votre direction s’inspirent d’une conception contraire.

Nous ne pouvons accepter le programme de la conférence européen de février 44 d’autant plus que ce document n’a jamais été soumis à une vaste discussion ni à l’approbation de notre organisation et qu’il formulait des conceptions politiques ou divergences avec les nôtres quoiqu’interessante (affaire de l’URSS). Le même, nous ne vous avons pas demandé d’accepter les documents théoriques ou programmatiques publiés par nous durant la guerre et sur lesquelles est basée notre politique actuelle.

Nous proposons donc:

La base politique générale sur laquelle se place l’organisation unifiée serait les thèses des 4 premiers congrès de l’IC, les documents de base de l’opposition de Gauche et du Centre pour la Quatrième, le programme du POR, les mots d’ordre du programme transitoire de la 4e.

Nous proposons de plus d’élaborer un document de base qui serait soumis à l’ensemble des membres, discuté et approuvé au congrès d’unification qui statuerait de l’affiliation internationale. Ce document de février 44 pourrait servir de base à ce travail.

Pour l’entre-temps, si vous estimez qu’il est impossible de travailler sans document écrit, nous proposons de se contenter de la base de compromis que nous vous avons présenté en 43 avec la modification introduite en septembre passé concernant le Programme transitoire et telle ajoute que vous pourriez demander.

Nous ne pouvons accepter l’obligation de publier dans les B.I. tous les documents envoyés par les organismes directeurs de la 4e, de même que nous n’exigeons pas l’insertion des documents qui pourraient nous parvenir de nos amis de Hollande.
Dans la suite de ses contre-propositions le CIC, acceptait la totalité des points proposés par le PCR, dans sa lettre du 24-10-44 sauf celle concernant l'abandon de la mancelle des trois L.

Le réponse du PCR.

Au groupe "CIC".

Camarades,

Nous regrettons de ne pouvoir pas accepter vos contre-propositions concernant l'unification de nos deux organisations.

Si nous avons fait l'immense concession d'adopter pendant un certain temps une position équitable envers la question capitale de l'Internationale, l'abandon du titre de notre Parti et éventuellement de notre journal, nous ne pouvons pas cependant réaliser l'unification sans tomber probablement d'accord sur un programme politique concret. Pour nous ce programme existe déjà : c'est d'une part le programme transitoire en cours (et non pas seulement comme vous dites ses mots-d'ordre) et d'autre part la plateforme sortie de la Conférence Européenne de février 44.

Sur la base de ces deux documents il nous serait possible d'élaborer en commun un programme d'action plus actuel.

Vous ignorez, dites-vous, la plateforme de février 44. Il est regrettable que vous ayez négligé de discuter jusqu'à maintenant et de prendre position sur ce document essentiel de notre politique. En tout cas, il est évident que l'unification fût en l'absence de tout texte politique concret serait une operation politiquement condamnable et peu viable.

Un autre point de vos contre-propositions nous paraît inadmissible. Vous refusez d'accepter la publication dans la presse intérieure du parti unifié des documents envoyés par les organismes dirigeants de la 4e Internationale. Vous oubliez que la question de l'affiliation ou non à la 4e Int. sera en suspens pendant cette période et qu'il est tout à fait normal et même un devoir déloyal de permettre à l'ensemble du parti de prendre connaissance de la ligne politique de la vie et de l'action de cette organisation.

Nous vous avons proposés en contre-partie de publier vos articles dans la presse intérieure de l'Internationale. Vous avez ainsi une preuve tangible de notre volonté de faciliter les échanges idéologiques entre nos deux tendances et de ne rien négliger qui aurait pu contribuer à l'éclaiissement de la question de l'Internationale.

Nous regrettons par contre l'apport partisan avec lequel le CIC, a taché encore dans notre dernière réunion de 26-10-44 de justifier ses buts dans l'unification proposée. Sa déclaration violente qu'il lui faut 4 mois et même davantage pour convaincre par son travail qu'il lui faut 4 mois et même davantage pour convaincre par son travail pratique les membres de l'organisation unifiée d'abandonner définitivement la 4ème Internationale nous paraît absolument malheureuse et contraire à la création d'une atmosphère de cohabitation féconde dans la même organisation.
Dans ces conditions nous préférions attendre jusqu'à ce que votre organisation ait le temps de se prononcer sur notre ligne politique et qu'une meilleure information sur la IVe Internationale vous permette d'aborder cette question avec plus de compréhension et d'audace.

Nous vous proposons à cet effet de d'assister à titre d'information à toutes les réunions du SE.

Avec nos salutations communistes,

Le CC. du PCR,

27 - 10 - 1944.

---

LE MANIFESTE PROGRAMMATIQUE DES TROTSKYSTES ITALIENS

Nous publions le manifeste lancé par les Trotskyistes italiens au nom du Comité National Révolutionnaire qui a été constitué pour la construction du Parti Communiste Internationaliste (IVe Internationale). Le texte de ce document est la première tentative officielle de la voix authentique du Socialisme révolutionnaire à se faire entendre dans les événements cruciaux qui secouent l'Italie.

Appelant les ouvriers du monde entier à "s'unir sur les principes de la lutte de classe", le manifeste commence par une condamnation absolue de la trahison de la IIIe et de la IVe Internationales. Il déclare:

"Camarades, nous publions ce manifeste pour clarifier notre position politique et nos idées à l'égard de la guerre, ainsi que la direction et le développement des événements politiques. Notre devoir est de montrer à la classe ouvrière le chemin de la révolution socialiste—la révolution socialiste qui libérait les pays de la IIIe. et de la IVe Internationales qui, à travers les traités de 1914-18, sont passés dans les casques de guerre des impérialistes sous le manteau d'ordre de l'"Unité nationale".

C'est à cause de cette guerre de politique que les classes ouvrières de tous les pays manquent de partie révolutionnaires, pendant que la guerre déchirée continue à affamer, à bouleverser et à noyer dans le sang le monde entier.

Une stupidité monstreuse.

Puis le manifeste expose en termes nets le mensonge de cette prétendue guerre d'idéologies."
"C'est une duperie monstrueuse que d'expliquer, comme l'ont fait les partis de la IIIe et de la IIIe Internationale, les causes et les buts de la guerre actuelle par un conflit entre la démocratie et le fascisme. C'est un mensonge propagé à travers le monde entier, inventé par la cupidité de la finance capitaliste mondiale, qui cherche à diviser les travailleurs et les peuples en les opposant les uns aux autres dans une guerre maniée uniquement pour des visées impérialistes, une guerre ne peut résoudre les problèmes de la crise mondiale, mais seulement les aggraver."

"Les causes et les buts de la guerre n'ont rien à faire avec une lutte idéologique entre la démocratie et le fascisme. Le conflit actual, suite de 1914-18, constitue l'événement le plus dramatique de l'histoire moderne, il doit être considéré dans le cadre d'une époque entière: c'est la conséquence inévitable de la crise insoluble engendrée par l'économie capitaliste mondiale dans se pourriture impérialiste."

Les "démocrates" aussi bien que les fascistes poursuivent essentiellement les mêmes buts—d'après les Trotskyistes d'Italie: "La guerre actuelle est le choc de deux camps puissants visant tous deux des buts bien définis: chacun des deux camps en conflit est déchiré par des luttes intérieures qui monnaient, avec la marche ultérieure des événements, de se diviser complètement, chacune puissance combattant pour ses propres intérêts et poursuivant ses propres buts."

**Apparence hypocrite.**

En dépit de leur façade apparemment démocratique les nations anglo-américaines, dont la puissance est établie sur le monopole des marchés mondiaux, les colonies et le contrôle des routes maritimes même, avec leurs prodigieuses ressources, une guerre de conquête pour établir leur hégémonie.

Les puissances de l'axe, fascistes jusqu'à la moelle soutiennent du même une guerre impérialiste, s'efforcent désespérément de renverser le vif équilibre des forces pour imposer une nouvelle répartition des richesses du monde et pour obtenir l'accès aux marchés mondiaux des colonies et le contrôle des routes maritimes.

Vient ensuite un court paragraphe concernant l'Union Soviétique. — Cette partie constitue le passage le plus vague et le plus faible du document, car l'auteur ne distingue pas le programme réactionnaire du régime stalinien et la lutte progressive des masses soviétiques pour sauvegarder ce qui subsiste des conquêtes de la révolution d'Octobre. — Le manifeste laisse l'Impressio russe que "stalin n'est qu'un agent de l'impérialisme anglo-saxon, alors qu'en réalité la bureaucratie du Kremlin poursuit ses propres buts en contradiction avec ceux des anglo-saxons—voici le texte de ce passage.

**Union Soviétique.**

"L'Union Soviétique, dans le bloc des "alliés", est en train de se sauver à blanc, non pour des buts révolutionnaires, mais pour les intérêts de l'impérialisme anglo-américain. Les promesses de paix démocratique, de prospérité économique et de liberté, faites par ces démocraties anglo-américaines sont confirmées par le gouverne-
ment de Staline, sont aussi mensongères qu'en 1914-18, et ce leurre, 
ne peut en aucune façon constituer les buts du prolétariat, que ce 
soit celui de l'Union Soviétique ou celui de tout autre pays.

Avertissant les travailleurs que s'ils ne cherchant 
pas à réaliser leurs buts socialistes, la réaction continuera à 
dominer, le manifeste déclare:

"Quelque puisse être le régime démocratique de demain 
il préparera les voies à la réaction- à moins que le capitalisme 
ne soit abdi- et ce sera simplement un gouvernement capitaliste avec 
le geri de veillor clement le main de fer dirigée contre le prolé-
tariat."

La seule issue est le route du socialisme. La con-
clusion du manifeste appelé les travailleurs à reprendre le combat 
pour le socialisme maigre et contre les trahisons des social-démocra-
tes et des staliniers,

"La Seconde Internationale a trahi ses buts socialistes 
depuis 1914. La Troisième Internationale a agi de même dans la 
guerre actuelle. "près avoir préparé et dirigé les défaites des 
travailleurs européens, elle a entrainé le prolétariat du monde 
entier dans une guerre inutile."

Travailleurs! Il faut lutter sans relâche contre 
la guerre afin d'obtenir une paix juste pour tous les peuples."

La leçon-clé à tirer de notre époque toute entière, 
le besoin urgent et le rôle primordiale d'un parti prolétaria-

"Pour accomplir ces tâches un parti révolutionnaire 
puissant et organisé est indispensable. Sans doctrine révolutionna-
ire et sans un parti de classe, le prolétariat sortira de la guerre 
écroué par la politique trahisseuse de la second et de la troisième 
Internationale."

La lutte.

"La lutte pour l'organisation du parti communiste 
international est le devoir essentiel de l'avant-garde du prolétariat, 
c'est à seule condition qu'il est possible de guider les travailleurs 
dans leur lutte pour le pouvoir, pour l'abolition de l'État capita-
liste et la création d'une économie socialiste en Italie et dans les 
Etats-Unis Socialistes d'Amérique. Aux Comités Social-patriotiques de 
Libération Nationale de Sferrza, il faut opposer des organismes de 
classe, des conseils d'ouvriers, paysans et soldats. Contre les 
mots d'ordre capitalistes contre un roi—avec ou sans régenc-
politique qui protège exclusivement les financiers, les grands in-
dustriels, la hiérarchie religieuse, les propriétaires, —bref le 
capitalisme— il faut exiger une assemblée constituante sur les bases 
suivants: liberté de la presse, liberté de réunion, droit à la grève, 
augmentation des salaires, pain, droit au travail, attribution de 
terres aux paysans et autres mots d'ordre pour préparer le soulèvement 
du prolétariat, pour ouvrir les voies à la révolution sociale en 
Italie et dans le monde."
Le manifeste qui porte la signature de Rolando, Secrétaire du Centre Provisoire, et qui est daté de Bari, 15 décembre 1943, conclut avec les mots d'ordre suivants :

"À bas le Fascisme! À bas le Capitalisme!"

Virent les États-Unis Socialistes d'Europe, unis
aux Travaillleurs de tous pays!

Vive la Révolution des Travailleurs en Italie!

Vive la Quatrième Internationale!"


LA RÉSOLUTION DE FUSION DES TROTSKYSTES

(La résolution suivante a été adopté par la Conférence de fusion des Trotskyistes anglais, tenue les 12 et 13 mars 1944.)

Ces dix dernières années, malgré leur entente fondamentale sur les principes et les programmes de la Quatrième Internationale, les Trotskyistes anglais étaient divisés sur des questions de tactique. Ces divisions se sont produites pendant une période où de grands échecs pour la classe laborieuse internationale déterminaient une réaction à l'intérieur des organisations ouvrières. Ces divisions étaient surtout une conséquence de l'isolement du mouvement trotskyste anglais.

Mais cette période est maintenant terminée. Par suite de la guerre, la lutte des classes et le mouvement ouvrier international entrant dans une nouvelle phase. Une fois de plus les travailleurs réunissent leurs forces pour de grands combats de classe. Le trotskisme, en tant que tendance, commence à se confondre avec le flot mortant des aspirations militantes et socialistes des classes laborieuses.

En Angleterre cette vague de révolte a amené des conditions favorables au progrès et au développement du mouvement trotskiste. Pour utiliser au maximum ces conditions favorables, il faut unifier les forces de la 4e Internationale en une seule organisation, sous une direction unique, en politique ouvrière et régionale sera fondée sur les principes, le programme et les statuts de la 4e Internationale, et assurée par les décisions que prendra la majorité
sur les questions de politique et de tactique qui séparent les camarades.

D'accord avec le Secrétariat International de la Quatrième Internationale les membres de ces deux organisations Trotskyistes existantes ont décidé de mettre fin aux divisions du mouvement d'Angleterre et de rassembler tous les membres de la 4e Internationale sous une seule bannière. À cette conférence, les délégués réunis des organisations fusionnent la distincte —le Tua Socialiste Révolutionnaire (Section anglaise de la 4e Internationale) et la Ligue Internationale des Travaillleurs— déclarent la fusion de ces deux organisations en un seul parti: le Parti Communiste Révolutionnaire, Section anglaise de la Quatrième Internationale.

Les heures passées au sujet des questions de politique ont engendré de profondes colères parmi les dirigeants et aigri les relations entre les membres des organisations. Une tâche importante des leaders de notre nouvelle organisation est d'introduire une véritable camaraderie dans les discussions politiques ainsi que dans la vie du parti et de faire enfin des laides les vestiges des anciennes disputes d'autrefois. Dans l'intérêt de la fusion, cette conférence abolit donc tous les conflits et disputes relatives à des questions d'organisations et clot les discussions à ce sujet dans la section anglaise.

L'unification du parti trotskyste anglais, grand pes en avant pour notre mouvement national et international, recevra un accueil cordial et une confirmation charnereuse de la part des membres de la 4e Internationale du monde entier.

Les membres du parti révolutionnaire communiste, section anglaise de la 4e Internationale, demandent à tous les camarades isolés qui souhaitent le programme de la 4e Internationale à rejoindre ses rangs et de prendre leur place dans les grandes luttes décisives que va soutenir le prolétariat.

L'unification de la 4e Internationale a lieu dans la période de dissolution de la 3e Internationale et alors que les sections nationales, déchirées en agencies de la classe dirigeante, brisent l'unité des rangs des stalinistes, les milices de le nombre s'accroît sans cesse, trouvant leur inspiration dans les rangs de la 4e Internationale.

Unissant nos forces à cette conférence de fusion, les délégués assemblés invitent tous ceux qui cherchent sincèrement à obtenir l'émancipation du prolétariat, à se joindre au Parti Révolutionnaire Communiste et à combattre sous la bannière de la Quatrième Internationale.

Travailleurs socialistes, travailleurs communistes! La Quatrième Internationale est le parti mondial de la révolution sociale. C'est le seul parti socialiste ou communiste international de la classe ouvrière— sur sa bannière est inscrit le mot d'ordre de la première Internationale: Proletaires de tous les pays, unissez-vous. Vous n'avez à perdre que vos chaînes — vous avez un monde à gagner!